LE CANADA"

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .....OSCAR McDONELL
Secrétaire .....P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville.....FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex

OTTAWA, ONT.

Lundi 2 Fevrier 1891

ECHOS DU JOUR

L'ECHO DES DEUX-MONTAGNES nous rappelle au devoir. Nous avons, en effet, oublié de donner credit au confrère pour ce que nous lui avons emprunté. Nous lui en demandons excuse.

" On est toujours certain de trouver le CANADA, journal *conservateur*, du côté de la PATRIE, journal radical." dit la VERITE.

On est encore plus certain de trouver la VERITE rebelle à toute idée grande, moderne et raisonnable.)

Le Grand-Tronc et le Pacifique Canadien sont sous le coup d'une décision sévère prise par la commission américaine chargée de régler les relations commerciales entre les différents Etats.

Chacune de ces deux compagnies a reçu l'ordre de se conformer au tarif par la commission pour le transport de marchandises à destination des Etats-Unis, à partir du 10 mars prochain.

On annonce l'apparition d'un nouveau journal parisien : le GUEUX ; voici son programme :

Pas de reportage de M. Chincholle, pas de chronique théâtrale de M. Sarcey, pas de sermon de M. de Saint-Genest, pas de feuilleton d'Ohnet. En un mot : "Zut pour tout ce qui est rasoir ! assez de crampons, de pontifes et de pompiers ! vive la vie et mort aux bonzes !"

Les Vanderbilts vont acheter, dit-on, les mines de fer du Haut Michigan possédées à présent par le syndicat Schlesinger qui est appuyé par les Bleichroeder, grands banquiers d'Allemagne. La mine Chapin qui appartient à ce syndicat lui a coûté $200,000 et vaut $2,000,000 aujourd'hui. Les autres mines sont la Florence, l'Iron Blive, l'Youngston et le groupe de Nagsmee Est. A elles toutes, elles valent cinq millions.

Au dîner de New-York l'honorable M. Laurier était à côté de M. Bayard et le troisième voisin de M. Widom, à table.

M. Laurier a été l'objet de l'attention la plus flatteuse de la part des journaux de la grande métropole. LE MAIL AND EXPRESS a publié de lui un portrait réussi et le COMMERCIAL ADVERTISER, sous le titre : *A famous speaker from Canada*, a imprimé un article très élogieux pour les Canadiens-français.

Le R. P. At a communiqué à la VERITE une étude qui commence ainsi :

Le comte de Paris n'est pas l'idéal du journal la VERITE ; son éminent rédacteur en chef l'a dit dans ses *Notes de voyage*, que nous lisons toujours avec plaisir ; il a emporté cette impression en quittant notre pays, après avoir fréquenté les milieux catholiques qu'il a été liés de préférence. Nous pensons comme M. Tardivel : La monarchie chrétienne, blessée à mort depuis 1789, et qui un moment a semblé ressusciter avec le comte de Chambord, dort son sommeil éternel peut-être—dans la crypte de Goritz, enveloppée dans les plis du drapeau blanc devenu son suaire.

Comme tout bon père de famille, le comte de Paris cherche à marier ses enfants. Jusqu'à présent, il n'a pu caser qu'une de ses filles, l'aînée, qu'il a unie au duc de Bragance, héritier présomptif du trône de Portugal.

C'est maintenant le tour de la seconde, la princesse Hélène ; mais il paraît que pour celle-ci, ça ne va pas tout seul. Il est bien difficile d'en faire une reine : il n'y a plus que quatre maisons régnantes catholiques, celles d'Italie, de Belgique, d'Espagne et de Portugal. Le Portugal a déjà donné ; en Espagne, le petit roi Alphonse XIII n'est pas d'âge ; en Italie et en Belgique, il n'y a rien à faire. Restent les princes protestants, mais la différence de religion soulève de ce côté mille difficultés.

On lit dans le RAPPEL :

En annonçant que, comme parmi les héritiers de Victor Hugo il y a une mineure, la liquidation de sa succession avait dû être réglée en justice, nous avons dit que la 1re chambre de la cour d'appel avait décidé que conformément au vœu exprimé par Victor Hugo, les œuvres seraient exceptées de la vente aux enchères, et que leur propriété resterait dans la famille.

En vertu de cette décision, par acte du 31 décembre, la propriété des œuvres littéraires et dramatiques de Victor Hugo a été cédée à sa fille, Mlle Adèle Hugo.

Elle sera gérée par M. Léon Trébuchet, tuteur de Mlle Adèle Hugo. M. Trébuchet a été secrétaire général d'une des grandes mairies de Paris. L'administration des œuvres ne pouvait être en meilleures mains.

Il a été plus d'une fois question du projet lancé par une partie du clergé anglican pour la constitution d'un ordre de moines protestants. Ce projet est sur le point de se réaliser. Il vient d'être sanctionné par l'évêque de Londres. La communauté prendra le nom de Congrégation de saint Paul. Chacun de ses membres subviendra à son propre entretien. S'il est riche, il fera don de sa fortune à la communauté ; s'il est pauvre, il devra recueillir des aumônes et pour le prix de son entretien et pour permettre à la congrégation de distribuer des secours. La matinée sera consacrée à la méditation et à la prière ; l'après-midi à l'œuvre de prosélytisme, de mendicité ou de bienfaisance dans la rue ou chez les pauvres ; le soir à un travail quelconque, dont le produit reviendra à la communauté. Les vœux ne se prononceront que pour un an, mais seront renouvelables et pourront être prononcés à perpétuité une fois que le moine aura la certitude de sa vocation.

Une Opinion Française

Le JOURNAL DES DÉBATS vient de publier un article sur la nouvelle organisation américaine du Syndicat des Fermiers — FARMER'S ALLIANCE — et cet article, traduit dans le TIMES de Londres, fait l'objet des commentaires des journaux américains

M. Léon Say, qui occupe la première place parmi les financiers et les économistes, n'est pas tendre pour les Américains. On va en juger.

« La formation, dit-il, de l'Alliance des Fermiers, ne fera qu'opposer une folie à une autre folie, et de chercher à trouver des *expédients* pour cacher une situation qui est assez mauvaise telle qu'elle est aujourd'hui.

» La cause de cette situation est que le système protecteur doit inévitablement amener une augmentation dans les objets de première nécessité. (M Léon Say est libre-échangiste —ED.) Cette augmentation, aux Etats-Unis comme ailleurs, pèse surtout et d'abord sur les agriculteurs.

» Les propriétaires et les fermiers des Etats Unis, en dépit de l'énorme accroissement de leurs fortunes, ne peuvent, sans l'assistance, des capitaux européens, mener à bonne fin leurs entreprises commerciales, industrielles et agricoles.

« Ils ont détruit leur crédit en abusant, en conduisant d'une façon déplorable leur système de chemins de fer et de canaux, et en administrant encore plus mal leurs finances locale. Les directeurs des compagnies de chemins de fer ont abusé de leur puissance, négligé l'administration de leurs lignes et ont joué sur le produit du trafic au lieu de chercher à l'augmenter. A moins d'une réaction dans le sentiment moral des masses, le crédit américain ne se relèvera que très difficilement, et l'agriculture, comme les autres industries, sera toujours en proie à des convulsions successives, pour lesquelles on ne trouvera que des remèdes provisoires, qui peuvent réussir pour un moment, mais qui finiront, en échouant les uns après les autres, par conduire le pays d'une crise à une autre plus grave.

» Le programme adopté par l'Alliance des Fermiers dans leur réunion à Ocala, Floride, prouve que les fermiers des Etats-Unis entretiennent encore aujourd'hui des illusions qui sont abondonnées en France et ailleurs depuis un siècle. Il est étonnant de voir que, dans un pays d'affaires comme les Etats-Unis, on puisse encore s'imaginer qu'il ne doit point y avoir de limites à la circulation monétaire et qu'on doit faire entrer dans le commerce le produit complet des mines du pays

» Il y a vingt, trente, peut-être quatre-vingts millions de dollars d'or et d'argent cachés aux Etats-Unis. Faites sortir ces valeurs et mettez en circulation leur équivalent en papier monnaie. Est il possible de s'imaginer que les Etats-Unis seront plus riches ou qu'ils pourront mieux liquider les entreprises visionnaires si curieusement conduites par la génération présente ! »

Le FRANCO CALIFORNIEN fait les commentaires suivants :

Quoique M. Léon Say soit certainement une autorité considérable en matière de finances et d'économie politique, il paraît s'être complétement mépris sur les intentions de l'Alliance des Fermiers. Ceux-ci sont bien loin de demander le maintien du système actuel, système qui vient de causer un crise monétaire terrible et des faillites sans nombre dans l'Est. Ils demandent au contraire que le gouvernement règle la situation des chemins de fer et les exploite au besoin ; ils se sont prononcés—en votant d'abord, comme ils l'ont fait aux dernières élections — et en adoptant leur programme ensuite, contre le système de protection à outrance ; ils ont déclaré, ce qui est généralement reconnu, qu'il n'y a pas, aux Etats-Unis, assez de valeurs en circulation pour subvenir aux transactions et que ce manque de numéraire, ou de papier-monnaie, arrête à un moment donné les transactions les plus légitimes ; ils ont enfin demandé qu'on adopte le plan du sénateur Stanford, plan qui consiste à faire aux fermiers, sur hypothèque, des prêts portant un intérêt modique et moyennant l'émission de valeurs ayant cours forcé et représentant seulement le capital prête sur garantie.

Ce ne sont pas là des idées révolutionnaires ni si antiques que M. Léon Say veut bien le dire.

Une lettre de la famille du révérend T. D. Christie, parti de New-York il y a quelques temps pour aller en mission à Marash, dans la Turquie d'Asie, dit que le choléra exerce ses terribles ravages en Turquie. A Marash, ville de 10,000 âmes, il y a eu 1,500 décès en six semaines

Les ravages sont moins grands chez les Turcs convertis et c'est dû à la civilisation, qui les rend plus soigneux de l'hygiène.

M. William Windom était né dans l'Ohio en 1827 et fut admis au barreau en 1850

En 1870, M. Windom est nommé sénateur et en 1881, il accepte le poste de secrétaire du trésor dans le cabinet du président Garfield. Il donne sa démission sous la présidence de M. Arthur, mais à l'avènement de M. Harrison il reprit son poste qu'il occupait encore actuellement.

DEPECHES DU SOIR

(Service Spécial)

RÉVOLTE EN PORTUGAL

OPORTO, 2 fév.—Un commencement de révolution a été étouffé hier. Plusieurs centaines de républicains et de soldats sont en prison. La ville est déclarée en état de siège. 20 personnes ont été tuées au cours de la mêlée. Les clubs républicains sont fermés et les journaux de cette nuance saisis.

PARNELL TRIOMPHANT

DUBLIN, 2 fév.—D'ici à Ennis où il a parlé, le voyage de Parnell a été une suite ininterrompu d'ovations et de triomphes. Des douzaines d'adresses lui ont été présentées. On voulait le retenir partout. A Ennis il y a eu procession avec musique et bannières. Il a dit dans son discours : Soyez patients et comptez sur moi et vous triompherez.

LE CANADA ET HAWAI

LONDRES 2 fév.—Il est presqu'officiellement reconnu aujourd'hui, qu'avant la mort du roi Kalakaua, l'Angleterre songeait à donner à ce roi ou au Canada la prépondérance commerciale et politique que les américain exerçaient autrefois à Hawai. Les Anglais sont anxieux d'avoir le contrôle du havre Pearl qui sera avant peu l'un des plus importants du monde, et que le traité actuel donne aux Etats-Unis.

LE CHOLERA DES PORCS

OLSILENE, Kas., 2 jan.—Des nouvelles des comtés McPherson, Marion et Saline, annoncent que le choléra des porcs y exerce plus de ravages qu'en aucune année jusqu'ici Il meurt des centaines de porcs par jour, à cause de la chaleur qui augmente encore la gravité de l'épidémie. Les eleveurs envoient leurs porcs en grand nombre dans le nord, mais plusieurs sont atteints de la maladie au départ.

VOL DE DIAMANTS

DETROIT. 2 fév.—Un jeune homme nommé John Ladouceur a été arrêté à Windsor, Ont., par les agents de sûreté Nash et McDonnell, pour un vol de diamants commis il y a quelque temps à l'hôtel de la cinquième avenue à New York. Les diamants étaient évalués à environ $7,000

Lorsqu'on fouilla le prisonnier il avait en sa possession un bracelet et une épingle évalués à $1,000.

Ladouceur a plaidé coupable et se dit prêt à déclarer où le reste des bijoux ont été cachés. Il incrimine un autre individu nommé John Howard qui est actuellement détenu à East Saginaw.

ETRANGE SUICIDE DANS UNE EGLISE

LE HAVRE, 2 fév.—Une vive panique à l'eglise St Michel hier.

Un individu s'est suicidé à l'office de six heures d'une façon étrange. Ayant enduit ses vêtements de pétrole, une corde au cou, des paquets d'allumettes et des morceaux de bois coupés, attachés autour de son corps, il avait versé du pétrole dans un plateau placé au-dessous de lui et y avait mis le feu.

Les flammes l'ont entouré aussitôt. Le curé de l'église se précipita à son secours, l'enveloppant de sa douillette pour éteindre le feu mais il se brûla les mains.

On suppose que le suicidé était fou. Son corps méconnaissable a été transporté à la Morgue.

L'émotion était grande parmi les présents.

THERMIDOR

PARIS, 2 fév.—L'interdiction des représentations de *Thermidor* au théâtre français a été le sujet d'une discussion animée à la chambre des députés.

M. Constans a dit qu'il ne lui appartenait pas de juger les œuvres dramatiques. Après la seconde représentation de *Thermidor*, le cabinet a appris avaient été distribués dans un certain milieu, et qu'on se preparait à faire du tapage, ce qu'il était nécessaire d'empêcher. Il est facile, a dit Constans, de réprimer une émeute dans la rue, mais dans un théâtre c'est difficile ; la nécessité de maintenir l'ordre est la seule raison pour laquelle la pièce a été interdite.

M. Clémenceau a dit qu'il considérait la pièce comme dirigée contre la révolution dans son ensemble, dont on ne pouvait détacher les épisodes isolés. Quand la révolution a éclaté, a dit M. Clémenceau, les ancêtres des membres de la droite étaient avec l'ennemi, frappant a France par derrière. La révolution n'est pas encore terminée et en attendant les républicains ne laisseront pas ternir la révolution à par une pièce comme "Thermidor." Si le gouvernement ne fait pas son devoir, les citoyens sauront faire le leur.

M. de Freycinet, a répondu que cette question le surprenait et le froissait. Le gouvernement, a dit M. de Freycinet, est le dépositaire des conquêtes de la révolution et le défenseur résolu de la République. Comment peut on supposer que le gouvernement défend les excès de la Terreur ? Le ministère représente, non pas un groupe mais le parti républicain tout entier : c'est le ministère de la nation et il désire voir l'union régner dans toute la nation.

LA JUSTICE dit que le président Carnot a jugé sévèrement *The midor* dont il a dit que c'était un spécimen de flatterie insipide dont il était l'objet indirect.

Le gouvernement est approuvé par un vote de 315 contre 102.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 2 fév.—Les élections municipales qui ont lieu aujourd'hui se font paisiblement. M. McShane a à midi une assez forte majorité sur M. Grenier.

—Samedi, deux citoyens bien connus à Montréal, ont été sur le point d'être suffoqués par les flammes, en voulant porter secours à une femme et à un jeune enfant.

Vers 9.30 heures, M. Henry J. Cloran, substitut du procureur-général, passait par hasard sur la rue Craig, lorsqu'arrivé en face de la résidence portant le numéro 709, et occupée par M. S. Simon, tailleur, il vit une épaisse fumée qui s'échappait d'une des fenêtres de la maison.

Il donna immédiatement l'alarme et ayant entendu dire par un des spectateurs qu'une femme et son enfant se trouvaient tous deux sans secours dans l'intérieur, il s'envola bravement à leurs secours, suivi de près par M. G. H. Stevens, propriétaire du "Hope Coffee House."

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 2 fev.—M. Lavery, de la société légale Casgrain, Angers et Lavery, est assez sérieusement indisposé.

—M. l'abbé Simard, curé de Rimouski, est dangereusement malade.

—M. F. X. Berlinguet, architecte de cette ville, partira le 11 février pour un voyage en Europe.

—On parle d'un très gros procès entre les héritiers de M. William Venner.

Il est question d'arrestations, de poursuite criminelles, etc., etc.

—On vient de mettre en vente à Québec un régistre automatique d'un mécanisme très intéressant. On frappe une estampe en la manière ordinaire et celle-ci nous donne le nom de la personne ou de la compagnie qui fait l'expédition de l'objet, lettre, télégramme ou paquet, le lieu, la date, l'heure et la minute de l'expédition. Rien de plus ingénieux et de plus simple. C'est une invention destinée à devenir indispensable aux hommes d'affaires. Le mécanisme consiste en un simple mouvement d'horlogerie.

—Vers midi, hier, deux femmes passaient rue Saint-Jean, revenant de l'église, quand la neige et la glace de la toiture du magasin de M. T. Béland, tomba sur elles avec un grand fracas. L'une d'elles, Melle O'Leary a été tuée raide et l'autre a eu un bras cassé Melle O'Leary est la sœur de M. l'abbé O'Leary du séminaire de Québec.

CHUTE DE CRISPI

UNE DÉFAITE ÉCLATANTE MAIS INATTENDUE

ROME, 2 fév.—On discutait samedi l'impôt sur les spiritueux. Crispi a fait une injurieuse allusion aux politiciens de 1874 qui, dit-il, laissait fouler l'Italie sous les pieds de l'étranger. La Chambre actuelle contient beaucoup de ces politiciens de 1874. Ils se mirent à protester bruyamment et l'on mit un ministre même laisser sur siège pour rejoindre l'opposition. A cette vue Crispi devint pâle comme un mort et essaya mais en vain de s'expliquer. Le bill de taxes fut rejeté par une énorme majorité et Crispi annonça sa résignation. Il serait inespable en tous cas de reconstituer un cabinet. Plus tard Crispi demanda un autre vote mais dans des termes qui amenèrent une autre tempête. Les plus influents députés lui firent la leçon. Le second vote laissa Crispi en minorité de 41 voix.

Le roi n'a pas encore accepté sa résignation. La presse ici ne paraît pas trop surprise. Le roi est en pourparlers avec les chefs de groupes.

PARIS, 2 fév.—Les journaux sont heureux, ils entrevoient un rapprochement entre l'Italie et la France.

LE CORPS DE BRADLAUGH

LONDRES, 2 fév.—Les restes de Charles Bradlaugh, décédé hier, seront brûlés.

ELECTIONS ESPAGNOLES

MADRID, 2 fév.—Les élections générales où l'on inaugurait le suffrage universel ont donné une majorité conservatrice.

HUIT PERSONNES EMPOISONNÉES

DENNISSON, TEX., 2 fév.—James Ball, ses trois enfants, Edgar Reasor, deux ouvriers et Etta Dickerson, demeurant à trois milles à l'ouest de Dennison, ont été empoisonnés en mangeant du pain fait avec de l'huile de coton,

QUI A COMMIS LE CRIME

CHICAGO, fév.—On a trouvé, hier soir, près de Parkside, le cadavre de Nicolas Ceinnas, percé de trente trois coups de stylet. Ceinnas est un colporteur qui passait son temps dans les buvettes depuis quelque temps. On recherche les meurtriers.

LE BILL MACKINLEY

BOSTNO, 2 fév.—LE COMMERCIAL BULLETIN dit que les importateurs ont formé un syndicat, sous la direction Jordan Marsh et Co., pour tenter l'épreuve de la validité du bill Mackinley. Les membres du syndicat vont agir de concert avec les importateurs de Chicago.

UN JOURNAL FRANÇAISAISI

PARIS, 2 fev.—La police a saisi vendredi l'édition de l'EGALITÉ Six cents étudiants qui avaient été mécoutents d'un article de ce journal s'étaient rassemblés en face des bureaux du journal pour y faire du tapage, mais la police a réussi à empêcher le désordre. Plusieurs étudiants ont été arrêtés.

BRIGANDAGE

HELENA, Mont., 2 fev.—Le 7 janvier dernier, deux hommes masqués étaient entrés dans une tente, à McCarthyville, et avaient fait feu sur les cinq hommes qui s'y trouvaient, dont deux sont morts depuis, et volé $600, puis s'étaient sauvés dans les montagnes. Le député shérif Sprogue, informé du fait, partit pour tâcher d'arrêter les brigands et on n'a plus eu de ses nouvelles. On croit qu'il a été tué.

LES FUNÉRAILLES DU PRINCE BAUDOUIN

BRUXELLES, 2 fev.—Les funérailles du prince Baudouin ont eu lieu en grande pompe. La ville entière était en deuil. Le service funèbre a eu lieu à la cathédrale de Sainte-Gudule. Les ministres du royaume agissaient comme porteurs. Le roi Léopold suivait immédiatement le corbillard. Le monarque s'avançait avec peine, accablé par son immense chagrin. Derrière le roi marchait le comte de Flandre, père du prince défunt. Il était soutenu par son fils le prince Albert et par le prince Henri de Prusse, représentant l'empereur Guillaume d'Allemagne.

Le corbillard s'avançait lentement, traîné par six chevaux harnachés de noir et conduits par des écuyers en grand deuil. De la cathédrale, le convoi s'est dirigé vers le palais de Laeken, où l'inhumation a eu lieu dans le caveau royal.

Metropolitan Mf'g. Co.

557 Rue Sussex.

Meubles,
Tapis,
Prelarts,
Couvertes
et Matelas.

Tous les Articles Domestiques.

COMPTANT ou CREDIT

Nos Conditions.

$10 de Marchandises à 25cts. par semaine.
20 " à 50cts. " "
30 " à 75cts. " "
50 " à $1.25 " "

Plus Gros Montants en Proportion.

Metropolitan M'fg. Co.

L'EMULSION

d'Huile de FOIE de MORUE
DE

SCOTT

Guérit la

PHTISIE

Quand elle est incipiente.

Son Goût ressemble à celui du Lait.

Méfiez-vous des imitations et achetez les véritables flacons enveloppés dans du papier saumon.

Chez tous les Pharmaciens. — Prix, 50 cents et $1.00.

SCOTT & BOWNE, Belleville.

L'HOMOEOPATHIE

D. C. McLAREN, M. D.

Medecin et Chirurgien

Au No 89, Rue Slater.

Derniere : - : Semaine

SEULEMENT SIX JOURS ENCORE DE LA

GRANDE VENTE

—CHEZ—

R. M. McMORRAN

De Marchandises de Saison.

FAITES VOS ACHATS CETTE SEMAINE

Et Epargnez de l'Argent.

R. M. McMORRAN

LE LION D'OR.

508 et 510 Rue Sussex.

Nous invitons cordialement le public a venir examiner notre Assortiment de

Poeles et Fournaises

—A—

Charbon

—ET A—

Bois.

Le Stock le plus complet qu'il y ait dans Ottawa.

Prix Modérés.

E. G. Laverdure & Cie.

RUE WILLIAM.

Christian & Cie

Commercants de Charbon.

BASSIN DU CANAL.

En dehors du *Combine*. Adressez vos commandes à C. Christian, Agent, Nicolet House, Little Sussex Street, Ottawa.

VITRES

Vitres Francaises,
Vitres a Chassis,
Vitres a Peintures,
Vitres Depolies,
Vitres Colorees,
Vitres de Cathedrales,
Vitres Enroulees,
Vitres Boursoufflees,
Vitres Prismatiques,
Vitres Mauresques,
Vitres a Miroirs,

Et toute sorte de Vitres qui entrent dans les construc ions publiques ou privées. Assortiment considérable et complet. Les prix font concurrence à ceux de n'importe quel autre importateur du Dominion.

WM. HOWE.

AVIS

TERRES DE LA COURONNE, ONTARIO

AVIS est donné par les présentes que les terres situées entre la limite est du canton de Awrey dans le district de Nipissingue, au nord et au sud, et la limite ouest des cantons de Esten et Sprogge dans le district d'Algoma, au nord, sont retirées de la vente au location, à partir du 1er décembre prochain, et qu'à l'avenir aucunes ventes ne seront faites dans les dites limites jusqu'à nouvel avis, excepté dans les cas suivants :

1o Lorsque la demande en a été régulièrement faite et que l'argent versé dans la caisse du département, ou

2o Lorsque les demandes ont été faites, une forte proportion du prix payé et lorsqu'une dépense assez forte a été faite pour augmenter ou compléter une exploration de la Concession.

Ou ne tiendra compte d'aucune demande déjà faite et qui n'a pas été accompagnée du prix d'achat de la terre, excepté dans les cas ci-dessus.

ARTHUR S. HARDY
Commissaire des Terres.

Département des Terres de la Couronne,
Toronto. 29 Novembre, 1890

Ecole des Beaux Arts

44 Rue Bank, Coin de la Rue Wellington, Ottawa.

Au-dessus du College de Musique

Ouverte du 1er Novembre au 1er Mai

Dans le Département qui comprend le dessin d'après la bosse, d'après le modèle vivant, la peinture et l'aquarelle, les contributions sont de $5.00 par mois, pour le cours avancé, et de $2.50 pour le cours élémentaire.

Dans celui du dessin industriel, d'architecture, de machine, etc., surtout utile aux décorateurs et aux ouvriers en général, $1.0 par mois. Couture artistique, $1.50 par mois.

S'adresser à ACHILLE FRÉCHETTE, secrétaire, à la Chambre des Communes, ou, sur les lieux, aux Professeurs

Souvent il est utile d'associer la *Créosote de Goudron de Hêtre* à l'*Huile de Foie de Morue* dans le traitement des Affections du Larynx, des Bronches, des Poumons, principalement dans les Bronchites chroniques et les Catarrhes. Cette association présente de grands avantages, même en l'absence de maladie véritable, quand on l'emploie seulement dans le but de fortifier une poitrine faible ou un tempérament délicat. — Ces deux médicaments se trouvent réunis dans les CAPSULES DE BEUTH & CRÉOSOTÉES, dans laquelle la Créosote de goudron de hêtre se présente dissoute dans une huile de foie de morue particulièrement recommandable, puisqu'elle est préparée par des procédés qui, seuls, ont mérité l'*approbation de l'Académie de Médecine de Paris.*

VENTE EN GROS : MAISON FRERE, 19, rue Jacob, Paris, et principaux droguistes. — AU DÉTAIL dans les Pharmacies.

PRIX DES MARCHES

OTTAWA

Les prix des marchés sont obtenus avec soin par notre rédacteur commercial sur le MARCHE BY.

Nos lecteurs trouveront une foule de renseignements exacts en suivant notre rapport des marchés que nous faisons dans le but de donner les meilleurs renseignements.

MARCHE DE DETAIL

	$ cts	$ cts
FOIN		
Foin No. 1 la tonne	9 00 à	10,00
o No. 2 la tonne	8 00 à	9,00
Foin pressé la tonne	10,00 à	10,00
PEAUX		
Peaux vertes No. 1	5 00 à	5 00
" " No. 3	0 00 à	3 00
" " No 2	0 00 à	4 00
Suif fondu a livre	0 09 à	0
VIANDES		
Bœuf par 100 livres	4 50 à	6 00
Mouton	0 07 à	0 09
Veau	0 07 à	0 08
Porc par 100 livres	6 00 à	7 00
Saindoux	0 10 à	0 1
PRODUITS DE LA FERME		
Beurre frais, pain	0 20 à	0 23
Beurre frais, crêmeries	0 18 à	0 20
Beurre en tinette	0 15 à	0 16
Oeufs frais, la douz	0 22 à	0 25
Fromage	0 9 à	0 10
GRAINS		
Du Canada		
Blé Manitoba No. 1	0 95 à	0 96
" " No. 2	0 93 à	0 95
Blé du nord No 1 *frosted*	0 00 à	0 00
Pois, par minot	0 68 à	0 70
Avoine, " "	0 42 à	0 43
Seigle, " "	0 60 à	0 70
Orge, " "	0 40 à	0 51
GRAINS ET FARINES		
Patente	5 00 à	5 15
Américaine	5 90 à	6 00
Straight roller	4 70 à	4 8
Extra	4 40 à	4 50
Superfine	3 45 à	3 50
Forte de boulangerie	4 75 à	4 90
" américaine	4 65 à	4 90
EN SACS DE LA VILLE		
Par 196 lbs	4 75 à	4 90
Farine d'avoine	4 40 à	4 50
Farine d'avoine granulée	4 50 à	4 70
VOLAILLES ET GIBIERS		
Oies, la pièce	0 60 à	0 75
Poules, la pièce	0 40 à	0 50
Canard, le couple	0 68 à	0 75
Pigeons, la douz	3 00 à	0 3
Dindes par couples	1 50 à	3 00
Poulets par couples	0 60 à	0 75
Canards noirs	0 70 à	0 80
Bécassines, la douz	0 00 à	0 00
Perdrix, la paire	0 40 à	0 50
Betteraves, le panier		05 00
Carottes, panier	0 25 à	0 30
Panais, le paquet	0 15 à	5
Persil, le panier	0 20 à	0 25
Radis, le paquet	0 00 à	0 00
Cicohrée, la douz	0 40 à	0 50
Asperges	0 00 à	0 00
Haricots verts le panier	0 00 à	0 00
Pois verts	0 00 à	0 50
Choufleurs, la pièce	0 04 à	0 06
Céleri, la douz	0 30 à	0 40
Ail, la tresse	0 12 à	0 15
Tomates, le panier	0 30 à	0 35
Picuviers, la douz	0 00 à	0 05
Poules de Prairies	à	
Lièvres, la paire	0 35 à	0 40
Choux, la douzaine	0 55 à	0 75
Oignons, le baril	2 00 à	2 50
" le panier	0 25 à	0 30
Navets, la poche	0	0 40
LÉGUMES		
Pommes de terre, le sac	0 80 à	85

STROUD BROS.

RUES RIDEAU ET SPARKS.

Chemin de Fer

INTERCOLONIAL

La Route directe entre l'Ouest et tous les points du bas du St. Laurent, de la Baie des Chaleurs, province de Quebec ; ainsi que le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle Ecosse, l'Ile du Prince Edouard, le Cap Breton, les îles de la Madeleine, Terreneuve et St. Pierre.

Les trains express quittent Montréal et Halifax, tous les jours (dimanches exceptés) et se rendent à destination de tous ces points sans changement de chars, en 28 heures et 55minutes

Les chars des trains express directs sur le Chemin de l'Intercolonial sont brillamment éclairés par l'électricité et sont chauffés par la vapeur de la locomotive même, ce qui ajoute considérablement au confort et à la sécurité des voyageurs.

A tous les trains directs sont attachés chars réfectoirs et dortoirs, nouveaux et élégants, de même que les chars salons pour le jour.

LIGNE DES PASSAGERS ET DES MALLES CANADIENNES-EUROPÉENNES

Les passagers pour la Grande Bretagne et le Continent, quittant Montréal le vendredi matin arriveront à temps pour prendre le vapeur de la malle, le Samedi à Halifax.

L'attention des expéditeurs est appelée sur les grandes facilités offertes pour le transport de la fleur et en général de toutes les marchandises à destination des Provinces de l'Est et de Terreneuve, aussi pour l'exportation de grains et des produits expédiés aux marchés de l'Europe.

Pour billets et informations, concernant le prix et le passage s'adresser à

E. KING, agent des billets,
27, rue Sparks, Ottawa, Ont.

D. POTTINGER,
Surintendant-Général

Bureau du Chemin de Fer,
Moncton N. B. 18 Juin, 1890

Un des plus grands embarras pour les ménagères en frais d'obtenir quelque chose de bon ou de valeur extra dans leurs achats d'articles de consommation, c'est le préjugé. Ne permettez pas à votre préjugé de vous empêcher d'acheter une livre de notre célèbre thé de 50 cts. la livre égal en qualité à n'importe quel thé vendu ailleurs pour ce prix, et puis vous avez votre choix sur des centaines de présents agréables et utiles livrés à votre examen. Venez voir chez

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.

W. BAKER & Co.'S

Breakfast

Cocoa

Duquel l'excés de l'huile a été extrait, est

Absolument pur et c'est soluble.

Pas de Chimiques

sont employés en sa préparation. Il est *plus que trois fois plus fort que* le cacao mélangé avec de l'amidon, de l'arrow-root, ou du sucre ; c'est aussi plus économe, *coûtant moins qu'un sou la tasse.* Il est délicieux, nourrissant, et fortifiant, FACILE À DIGÉRER, autant admirable pour les malades que pour ceux qui jouissent d'une bonne santé.

Se vend chez tous les Epiciers.

W. BAKER & CO., Dorchester, Mass.

LINIMENT GÉNEAU

35 ANS DE SUCCÈS

MARQUE DE FABRIQUE

Seul Topique remplaçant le *Feu* sans douleur ni chûte du poil. — Guérison rapide et sûre des *Boiteries, Foulures,* Ecarts, Molettes, Vessigons Engorgements des jambes, Suros, Eparvins, etc.

Phie GÉNEAU, 275, rue St-Honoré, Paris

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE